



Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

60-61 | 2018

La culture dans l'enseignement du français langue étrangère: conceptions théoriques, programmes et manuels aux XIX^e et XX^e siècles

Le texte littéraire comme support principal de l'enseignement du FLE et le concept de culture-civilisation dans la Géorgie du XX^e siècle

Catherine Zhorzholiani



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/5605>

ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2018

Pagination : 289-300

ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Catherine Zhorzholiani, « Le texte littéraire comme support principal de l'enseignement du FLE et le concept de culture-civilisation dans la Géorgie du XX^e siècle », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 60-61 | 2018, mis en ligne le 01 juin 2019, consulté le 17 juillet 2019. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/5605>

Ce document a été généré automatiquement le 17 juillet 2019.

© SIHFLES

Le texte littéraire comme support principal de l'enseignement du FLE et le concept de culture-civilisation dans la Géorgie du XX^e siècle

Catherine Zhorzholiani

- 1 L'enseignement du français, en Georgie soviétique, a privilégié des manuels de FLE qui ont laissé une large place à la littérature. Or, le choix des textes littéraires servant de source aux connaissances culturelles a été bien particulier dans le système d'enseignement des langues vivantes de ce pays, tout au long du XX^e siècle¹.
- 2 Quels étaient les critères du choix des écrivains et du corpus à étudier en FLE ? Quelles idées étaient attachées à l'enseignement du FLE par la littérature ? Quelle était la place de la composante culturelle dans l'enseignement du FLE et en quoi la politique éducative influençait-elle le concept de culture-civilisation dans la Géorgie soviétique ?
- 3 Afin de répondre à ces interrogations, nous avons recours à l'analyse des programmes scolaires et universitaires, qui reflètent la conception de langue-culture, ainsi que des manuels de français publiés en Géorgie, au cours du XX^e siècle².
- 4 Tout d'abord, nous allons présenter brièvement les principaux événements historiques qui ont permis l'introduction de l'enseignement des langues vivantes en Géorgie. Après quelques remarques sur les méthodologies dominantes en URSS, nous abordons d'une part la question de la composante culturelle et la place du concept culture-civilisation dans l'enseignement du FLE dans la Géorgie soviétique et d'autre part, nous étudions l'influence des logiques extérieures sur la création de ce concept. Nous nous intéressons plus particulièrement aux principes de choix des contenus culturels.

Enseignement du français en Géorgie avant le XX^e siècle

- 5 L'enseignement du français en Géorgie qui débute au XVII^e siècle, s'inscrit dans une riche tradition de l'enseignement des langues anciennes – le grec, enseigné à partir du IV^e siècle dans des écoles de rhétorique greco-géorgiennes, puis l'arabe, le farsi et le latin. C'est avec l'arrivée des missionnaires catholiques français et italiens suivis plus tard des commerçants, que les langues européennes sont introduites en Géorgie à la fin du XVII^e siècle. La Géorgie de cette époque, alors affaiblie par les guerres et conflits sans fin avec les puissances musulmanes (l'Empire ottoman, la Perse) est à la recherche de protection auprès des pays européens. C'est après le voyage en France et en Italie de Soukhhan-Saba Orbéliani – penseur, philosophe et écrivain du XVII^e siècle – que la culture française se diffuse en Géorgie vers la fin du XVII^e siècle. On parle également de l'influence de La Fontaine sur l'œuvre de Soukhhan-Saba Orbéliani (Ratiani *et al.* 2017 : 225-226).
- 6 Après avoir été intégrée dans l'Empire russe en 1801, la Géorgie tâche d'assimiler les nouveaux modèles culturels et sociaux en s'ouvrant à l'Occident. Progressivement et tout au long du XIX^e siècle, le pays partage la politique éducative russe et la noblesse géorgienne, fortement influencée par l'aristocratie russe, utilise le français comme langue de communication.
- Le français est donc un élément incontournable dans la vie de certaines couches sociales (noblesse avant tout) dans le dernier quart du [XIX^e] siècle en Russie : l'enseignement, la lecture, la correspondance, la vie de la cour, toutes ces pratiques et sphères de vie impliquent la maîtrise du français. (Rjeoutski 2007)
- 7 Ainsi, le français qui est la *lingua franca* de l'Europe et également l'élément inséparable de l'identité nobiliaire dans l'Empire russe, gagne facilement du terrain en Géorgie. Enseigné au départ à domicile et réservé à des élites, le français qui est dispensé par des locuteurs natifs devient une des langues vivantes la plus enseignée dans de nombreuses écoles créées dans les grandes villes du pays durant le XIX^e siècle. Les données insuffisantes ne permettent pas de délimiter le contenu détaillé des cours. Néanmoins, on peut supposer que les précepteurs, souvent sans préparation spéciale, enseignaient la langue par la conversation. Cet enseignement devait être complété par celui des normes de comportement. Il s'agissait donc de l'enseignement du savoir-vivre et de l'étiquette à la française pour les enfants issus des familles nobles.
- 8 Les précepteurs français, ensuite les enseignants des gymnases³ ou pensionnats ont également diffusé des connaissances littéraires. Les apprenants devaient être confrontés aux textes classiques. La preuve en est l'évocation des œuvres de la littérature française dans les ouvrages des écrivains, philosophes et penseurs géorgiens ainsi que dans la correspondance des élites de l'époque, rédigée en français durant le XIX^e siècle. Parmi les auteurs mentionnés et traduits on trouve : Molière dont le succès est très grand, Racine, Corneille et beaucoup d'autres du XIX^e siècle (Ratiani *et al.* 2017).
- 9 Cette éducation en français aux « bonnes manières à la française » pourrait être considérée comme la première tentative de l'enseignement des formes anthropologiques de la culture⁴ par le biais de l'enseignement de la langue et littérature françaises en Géorgie.

- 10 Ainsi, à partir du XVII^e siècle et durant les XVIII^e-XIX^e siècles, la langue française devient porteuse de « mission civilisatrice ». Pendant longtemps, la maîtrise du français est un signe de bonne éducation et de grande culture au sein des élites géorgiennes.

Institutionnalisation de l'enseignement des langues vivantes et enseignement du FLE en URSS

- 11 Les profonds changements survenus dès le début des années 1920 en Géorgie, rendent l'éducation accessible à des milieux populaires et contribuent à l'institutionnalisation de l'enseignement des langues vivantes. Devenue l'une des quinze républiques soviétiques, la Géorgie applique des modèles éducatifs que l'Union soviétique lui impose tout au long du XX^e siècle. « Même si [...] les politiques éducatives et culturelles devraient être menées par les instances républicaines, en réalité elles sont dirigées par le pouvoir central ou plus exactement par la véritable colonne vertébrale de l'URSS – le Parti communiste » (Dullin 2009 : 47).
- 12 Dans cette société totalitaire soviétique, le régime qui s'appuie sur le culte du chef, sur la concentration des pouvoirs entre ses mains, sur un parti unique, crée un système éducatif en total accord avec l'idéologie : il s'agit d'éduquer l'enfant qui sera au service de l'État, fidèle aux idées communistes, et inscrit totalement dans le collectif. C'est ainsi que la didactique soviétique des langues vivantes se construit autour d'une logique tout à fait extérieure à la langue ou à la culture à enseigner, celle de l'idéologie.
- 13 En quoi cette idéologie a-t-elle influencé l'enseignement du FLE et, ce qui nous intéresse davantage, le concept de culture-civilisation dans la Géorgie soviétique ?
- 14 Dans les années 1930-1950, l'objectif de l'enseignement-apprentissage des langues est plutôt de fournir aux apprenants des connaissances élémentaires purement linguistiques afin de leur apprendre à lire, prononcer et écrire en français. Selon les concepteurs des programmes scolaires et universitaires de l'époque, connaître la grammaire d'une langue vivante, sa syntaxe, son système phonétique et son lexique permet la communication. Mais de quel type de communication s'agissait-il ?
- 15 En total accord avec les exigences idéologiques de l'URSS, les programmes scolaires préconisaient d'enseigner un nombre suffisant de mots de vocabulaire et de règles de grammaire pour transmettre aux élèves des connaissances sur la France tout en comparant avec la vie soviétique et les bienfaits de celle-ci.
- L'enseignant doit dès la première leçon faire connaître aux élèves les renseignements sur la France, sa géographie, son histoire et sa vie politique et sociale. Il faut montrer aux élèves les contrastes entre la vie socialiste et capitaliste afin de renforcer l'idée de l'importance de l'éducation des classes (sociales) chez les jeunes⁵. (Programme 1938)
- 16 L'aspect culturel dans la communication n'était pas pris en compte : on ne préparait pas les élèves à de véritables relations avec des personnes appartenant à d'autres cultures. L'altérité n'invitait pas à réfléchir à une meilleure compréhension mutuelle et à l'acceptation de la différence des sociétés ; c'est le partage de l'idée d'une certaine supériorité de l'identité soviétique qui était visé. La thématique des cours de français à l'école secondaire définie par les didacticiens dans les programmes d'études, révèle les principales idées qui devaient être véhiculées par l'enseignement des langues vivantes.

Thématique pour la lecture et l'expression orale :

- La vie des jeunes en URSS
 - La vie des travailleurs en URSS
 - Le sport en URSS et à l'étranger
 - Les épisodes de vie des scientifiques célèbres en URSS
 - L'histoire et la géographie de France : épisodes de l'histoire des luttes des patriotes français contre les hitlériens
 - La lutte pour la paix dans le monde : les écrivains progressistes français
 - L'industrie, l'agriculture, la science et la technologie en URSS. (Programmes d'études 1972)
- 17 Cette quasi-absence de la composante culturelle, dans ses aspects communicatifs, dans l'enseignement du FLE au début de l'époque soviétique s'explique d'une part, par un manque de locuteurs natifs en URSS surtout dans les années 1930-1950, d'autre part, par le contexte socio-politique. En effet, il n'était pas question de communiquer avec le monde extérieur au-delà de l'Union soviétique. Faut-il rappeler qu'un régime totalitaire comme celui de l'URSS était séparé par *le rideau de fer* du reste de la planète et que la communication avec les habitants des autres pays n'était pas encouragée ?
- 18 Plus tard, vers les années 1960 la didactique soviétique des langues vivantes a élaboré sa propre conception en s'appuyant sur les méthodologies traditionnelles, et en créant quelques approches novatrices suivant les réflexions des linguistes et didacticiens russes. Pourtant ces théories, qui valorisaient telle ou telle compétence linguistique aux différentes étapes de la progression de l'apprentissage, n'étaient pas appliquées dans la pratique scolaire ou universitaire qui privilégia les méthodologies traditionnelles tout au long du XX^e siècle.
- 19 C'était un enseignement de la langue qui utilisait comme support principal du cours un texte écrit, sur lequel des questions de vocabulaire, de syntaxe et de compréhension étaient posées avant de demander aux apprenants de réinvestir le vocabulaire ou les constructions grammaticales dans des exercices de reprise. Les manuels scolaires de différentes classes contenaient en abondance des textes fabriqués, toutefois pour les cours de niveau supérieur (à partir de la 7^e classe⁶) le cours de français s'appuyait principalement sur des extraits de textes littéraires. Le texte littéraire y fonctionnait comme un modèle de langue mais également comme une source de connaissances culturelles.
- Les textes des manuels représentent les supports servant à enseigner la langue et donnent la possibilité d'enseigner aux élèves l'histoire et la culture du peuple français. Les textes des manuels doivent également refléter la vie des gens célèbres du pays, ce qui permet aux enseignants de mener des activités éducatives auprès des élèves. (Programmes d'études 1972)
- 20 En effet, l'étude des textes littéraires permet de développer la compétence culturelle de l'apprenant. Cet objectif des méthodologies soviétiques était-il transposé directement en Géorgie ? Pour répondre à cette question il faut prendre en considération la spécificité du contexte socio-politique de l'enseignement du FLE, à cette époque.
- 21 La didactique soviétique tout en se basant sur les méthodologies traditionnelles de grammaire-traduction et de communication, englobant langue, littérature et culture, a mis la culture-civilisation au centre de l'enseignement des langues vivantes, avec clairement un objectif éducatif. Selon les consignes des didacticiens, l'enseignement des langues vivantes en particulier avait pour objectif d'éduquer la jeunesse fidèle de leur pays, en partageant les idées patriotes et communistes. « Les élèves doivent connaître les

œuvres de la littérature classique et contemporaine ce qui va contribuer au développement de l'esprit communiste chez les élèves » (Programmes d'études 1964).

- 22 Compte tenu du fait que la fonction de la littérature était renforcée en URSS car elle devait jouer son rôle dans l'émancipation populaire, on enseignait la littérature à fortes doses et l'enseignement de la civilisation se réduisait à celui de la littérature. Les manuels étaient composés de textes littéraires, l'enseignant présentait en classe le contexte socio-historique des œuvres littéraires : les écrivains, les courants littéraires, les événements littéraires, artistiques, géographiques, historiques de la France, les institutions du pays, etc. Il s'agissait de connaissances factuelles sur le pays étranger, qui devaient être transmises aux élèves à travers les textes des manuels, les textes littéraires y compris.
- 23 L'analyse des manuels de français publiés dans la Géorgie soviétique tout au long du XX^e siècle a démontré l'abondance des extraits d'œuvres des écrivains dits classiques. Parmi les écrivains les plus étudiés en cours de FLE figurent Victor Hugo (le plus souvent des extraits du roman *Quatre-vingt-treize*), Romain Rolland (des extraits de *Jean Christophe*), et la plupart des écrivains présumés progressistes : Paul Vaillant-Couturier, Henri Barbusse, Elsa Triolet, Roger Martin du Gard, Pierre Gamarra et d'autres.
- 24 Les extraits sont découpés, simplifiés et littéralement adaptés non seulement aux objectifs proprement linguistiques, mais également aux besoins des objectifs éducatifs. D'une part, ils racontent l'histoire de la Révolution, de la participation des Français dans la Seconde Guerre mondiale et dans la lutte pour la paix et la solidarité dans le monde et d'autre part, ils contiennent la critique de la vie bourgeoise et en miroir, l'éloge du Parti communiste. Les extraits choisis sont facilement applicables pour l'interprétation idéologique – la vie en URSS est meilleure que sur le reste de la planète. L'extrait du récit⁷ de Roger Bellanger que l'on trouve dans un manuel de français de 7^e classe, illustre bien l'intention des concepteurs du manuel qui ayant choisi ce morceau, facilitent la tâche aux enseignants ; le personnage principal du récit, un petit parisien vivant dans la misère, rêve de découvrir la liberté ailleurs et c'est la chanson des marins soviétiques qui délivre un message d'espoir pour lui.
- 25 Ce type d'exploitation du texte littéraire conduisant à de fausses représentations de la réalité socio-culturelle était en accord avec l'idéologie soviétique. Les questions qui suggéraient aux élèves des rapprochements avec leur culture évoquaient principalement la situation sociale. Donc, les textes littéraires n'étaient pas abordés d'un point de vue littéraire, mais en tant que témoignage – plus ou moins descriptif sur une pratique socio-culturelle.
- 26 Par conséquent, il existait une certaine restriction concernant le choix des œuvres littéraires à étudier : certaines étaient reconnues comme légitimes par les institutions pédagogiques, d'autres ne méritaient pas d'être étudiées. Cette restriction reposait d'une part sur un jugement de valeur esthétique, et d'autre part elle s'appuyait sur des présupposés liés à ce qui était jugé représentatif de l'image de la France, que les idéologues du système éducatif voulaient imposer. De fait, le choix des œuvres proposées peut être révélateur de l'image qu'on veut donner de la langue et de la culture à étudier. Étant donnés les objectifs éducatifs liés à l'idéologie communiste, c'était l'image de la France du peuple, de la France révolutionnaire qui était diffusée et celle des auteurs engagés à défendre les valeurs communistes, appelés « écrivains progressistes ». Les ouvrages de ces écrivains étaient enseignés à tous les niveaux d'apprentissage du FLE, à l'école secondaire ainsi que dans les instituts ou universités pédagogiques.

- 27 Ainsi, dans la Géorgie du XX^e siècle, la culture était perçue comme l'ensemble des œuvres littéraires et artistiques réalisées dans le pays cible ; la « culture littéraire » était toujours présente dans les cours de français grâce aux extraits des textes littéraires qui constituaient le corps principal des manuels. En même temps, le corpus des textes littéraires à enseigner était prédéfini suivant les objectifs éducatifs influencés par l'idéologie politique. La littérature, enseignée à fortes doses, donnait la possibilité d'interpréter idéologiquement les textes littéraires.
- 28 En conclusion, la didactique soviétique, sous l'influence des exigences du régime totalitaire a imposé un concept tout à fait particulier de culture-civilisation. Pendant des décennies elle a utilisé la littérature à des fins de propagande de l'idée communiste en associant le concept de culture à l'idéologie politique.

BIBLIOGRAPHIE

ALBERT, Marie-Claude & SOUCHON, Marc (1995). *Les textes littéraires en classe de langue*. Paris : Hachette.

DULLIN, Sabine (2009). *Histoire de l'URSS*. Paris : La Découverte.

GHVINIACHVILI, N. (1983). *ფრანგული ენა აღზრდის სამსახურში* [Le français au service de l'éducation]. *Revue pédagogique. Les langues vivantes à l'école*, n°4, 3-7.

GOMARTELI, Meri (1967). *უცხო ენათა სწავლების მეთოდის საკითხები* [Questions de didactique des langues étrangères]. Tbilissi : Ganatleba.

KRAVEICHVILI, M. (2002). *უცხური ენების სწავლების მეთოდისა, ენა და კულტურა* [La didactique des langues étrangères, langue et culture]. Tbilissi : Intelekti.

RAMICHVILI F. & CHAVERDACHVILI E. (2008). *მხატვრული ტექსტების შეტანა გერმანული ენის გაკვეთილზე* [Les textes littéraires en cours d'allemand]. *Revue Logos*, n°5.

RATIANI Irma & al. (2017). « The Reflection of French Culture in the Georgian Cultural Space of 17th and Early 20th Centuries ». *Georgian Scientific Journal of Literary Theory and Comparative Literature*. Institut de Littérature Géorgienne Shota Rustaveli. En ligne : [<http://www.sjani.ge/sjani-18.html>].

RJEOUTSKI, Vladislav (2007). « La langue française en Russie au siècle des Lumières. Eléments pour une histoire sociale ». In Ursula Haskins-Gonthier & Alain Sandrier, (eds.). *Multilinguisme et multiculturalité dans l'Europe des Lumières*. Paris : Honoré Champion. En ligne : [<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00273216>].

TYLOR, Edward B. (1873 [1871]). *Primitive culture : Researches into the development of mythology, philosophy, religion, language, art, and custom*. Volume 1. London : John Murray, Albemarle street. En ligne : [<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k61535g>].

Manuels scolaires

(1936). *Manuel de français 7^e*. Tbilissi : Sakhelgami.

(1936). *Manuel de français (7^e classe)*. Tbilissi : Sakhelgami.

(1952). *Le français en 7^e* Tbilissi : Ganatleba.

(1961). *Le français en 10^e*. Tbilissi : Tsodna.

KADEICHVILI, N., DOBROVOLSKAYA, N. & NIJARADZE, T. (1961). *Cours de français*. Tbilissi : Éditions de l'Université d'État de Tbilissi.

KADEICHVILI, N. (1966). *Manuel de français pour la première année de faculté de la langue et littérature françaises*. Tbilissi : Éditions de l'Université d'État de Tbilissi.

KADEICHVILI, N. *Manuel de français* (1990). Tbilissi : Éditions de l'Université d'État de Tbilissi.

Programmes scolaires et universitaires et guides pédagogiques

(1938). *პროგრამა ფრანგულ ენასა და ლიტერატურაში პედაგოგიური ინსტიტუტებისათვის*. [Programme en langue française pour les instituts pédagogiques]. Tbilissi : Ganatleba.

(1956). *პროგრამა უცხოურ ენაში (ფრანგული ენა) სახელმწიფო უნივერსიტეტების რომანულ-გერმანიკული ფილოლოგიის ფაკულტეტებისათვის* [Programme en langue vivante (le français) pour les départements romano-germaniques de la faculté des lettres des universités d'État]. Tbilissi : Ganatleba.

(1964). *სასკოლო პროგრამები 1964-1965 სასწავლო წლისათვის, უცხოური ენები, ინგლისური, ფრანგული, გერმანული - IX-X კლასები* [Programmes scolaires pour l'année scolaire 1964-1965, langues vivantes, anglais, français, allemand, IX-X classes]. Ministère de l'éducation de la République socialiste soviétique de Géorgie. Tbilissi : Ganatleba.

(1972). *სასკოლო პროგრამები 1972-1973 სასწავლო წლისათვის, უცხოური ენები, ინგლისური, ფრანგული, გერმანული - IX-X კლასები* [Programmes scolaires pour l'année scolaire 1972-1973, langues vivantes, anglais, français, allemand, IX-X classes]. Ministère de l'éducation de la République socialiste soviétique de Géorgie. Tbilissi : Ganatleba.

GVARJALADZE, I. (1970) *მეთოდური მითითებანი ფრანგული ენის სწავლებისათვის* [Guide pédagogique pour l'enseignement du français]. Tbilissi : Éditions de l'Université d'État de Tbilissi.

NOTES

1. Les méthodologies traditionnelles de l'enseignement des langues vivantes qui ont privilégié l'enseignement de la langue par la littérature, ont persisté jusqu'à la fin des années 1990 – l'époque des transitions après l'effondrement de l'URSS.
2. Nous avons étudié sept manuels de français utilisés dans le système d'enseignement et publiés à différentes périodes du XX^e siècle (à partir des années 1930 jusqu'aux années 1990) et des programmes d'études scolaires et universitaires des années 1930, 1950, 1960 et 1970). Voir le détail dans la bibliographie.
3. Les Gymnases sont les établissements d'enseignement secondaire du deuxième cycle en Géorgie du XVIII^e-XIX^e siècles.
4. Il s'agit d'un terme issu de la définition anthropologique de la culture selon laquelle la culture est un « ensemble complexe qui comprend le savoir, les croyances, l'art, l'éthique, les lois, les coutumes et toute autre aptitude ou habitude acquise par l'homme comme membre d'une société » (traduit de Tylor 1873 : 1).
5. Tous les textes originaux en géorgien sont traduits par nous dans les citations.

6. La 7^e classe, équivalent de la 5^e dans l'école française, est la deuxième année du premier cycle de l'école secondaire en URSS.

7. *Vingt jours loin de la rue Chose*. [§] Pensez donc ! C'était la première fois que je prenais le train et que je quittais Paris. C'était la première fois que je voyais de vraies bêtes dans les champs. C'était la première fois que je voyais la mer. J'ai été vingt jours à regarder les flots. Vingt jours loin de la rue Chose ! Vingt jours où j'ai appris à aimer la liberté. [§] Chaque jour me rapprochait du retour et je me disais : « Dans sept jours mon père, dans cinq jours, mon père... » Sur le chemin, sous le soleil nous chantions et moi je chantais le plus fort. Je pleurais tout en chantant. [§] Le jour du départ, l'heure du départ, la minute du départ approchait. Nous commençons à aimer la vie et la mer. Nous jouions sur la plage et la mer venait nous mouiller les pieds. La Mer du Nord ! Quand il faisait beau, nous voyions l'Angleterre. Sur les quais nous regardions les bateaux étrangers et leurs drapeaux. [§] Il y avait un bateau, un grand et les marins le lavaient en chantant. Son drapeau portait une étoile. Le maître ne nous permettait pas de rester longtemps devant ce bateau. Mais en nous en allant, le vent nous renvoyait la chanson des marins : « Na boï... Proletari...Sovietski Soïous ! ». (D'après Roger Bellanger) « J'ai vingt ans ». *Manuel de français 7^e classe*, 1936.

RÉSUMÉS

L'enseignement-apprentissage du français a une riche tradition en Géorgie à partir du XVIII^e siècle. Les principales méthodologies d'enseignement des langues qui se sont succédé durant deux siècles, ont été fondées sur une conception des relations entre langue, littérature et culture. Elles ont utilisé comme support principal de cours, le texte écrit, principalement des textes littéraires, vus comme un réservoir des formes linguistiques mais également comme la source des connaissances culturelles, la littérature ayant toujours été assimilée à la culture.

L'étude porte sur le choix des textes des manuels de français (scolaires et universitaires) rédigés en Géorgie au XX^e siècle et sur les programmes d'études universitaires et scolaires. L'influence de l'idéologie soviétique sur le concept de culture est notable, élaboré par les institutions d'enseignement centralisées qui ont dicté les principales idées d'enseignement des langues aux établissements des républiques de l'URSS pendant des décennies.

Ainsi, tout au long du XX^e siècle, la mission civilisatrice du français, présente dans le système d'enseignement géorgien aux XVIII^e-XIX^e siècles, a cédé la place au rôle idéologique, celui de la formation de « l'homme communiste », à la mission de propagande des idées communistes à travers des textes littéraires français soigneusement choisis par les didacticiens russes et calqués par les auteurs des manuels de français dans toutes les républiques soviétiques et notamment en Géorgie.

Teaching/learning of the French Language in Georgia has had a rich tradition since the 17th century. The main language teaching methodologies that followed one another from the 18th to the 19th century were based on the concept of relations between language, literature and culture. These methodologies used a written text as the primary material in the language class. Written texts, provided mainly by literature, were used as a reservoir of linguistic forms but also as the source of cultural knowledge, literature has always been assimilated to culture.

The study focuses on the choice of texts for the French textbooks (secondary school and university textbooks) published in Georgia in the twentieth century, as well as the academic

programs. Here is studied the influence of the Soviet ideology on the culture concept elaborated by the centralized educational institutions which dictated the main ideas of language teaching to the republics of the USSR for decades.

Thus, throughout the 20th century, the civilizing mission of the French Language and Culture, present in the educational system of Georgia of the 17th-19th centuries, gave way to the ideological role of the formation of 'the Communist Man', to the mission of propaganda of communist ideas through the French literary texts carefully chosen by the Russian educational scientists and modelled by the authors of the French textbooks in all the Soviet Republics, particularly, in Georgia.

INDEX

Mots-clés : enseignement, français langue étrangère, Géorgie soviétique, culture, texte littéraire

Keywords : teaching, French as a foreign language, Soviet Georgia, culture, literary text

AUTEUR

CATHERINE ZHORZHOLIANI

Université d'État de Tbilissi -czhorzholiani@gmail.com